



MISSIONNAIRES

Ils vont bien, n'est-ce pas, les missionnaires de la civilisation laïque ? Ob! soyez tranquilles, nous ne généralisons pas, nous. Nous reconnaissons et proclamons hautement que, parmi ces phalanges innombrables de fonctionnaires que nous lançons sur nos colonies...

LA JOURNÉE

A la Chambre, aujourd'hui, suite du budget de la Guerre. La Commission de séparation des Eglises et de l'Etat a approuvé, hier, de nouvelles modifications au projet...

LA GUERRE

Les Japonais ont remporté un succès sur le général Rennell-Kampff. Le combat s'est livré dans la région montagneuse qui s'étend à une distance d'environ 60 kilomètres à l'est de Yantai.

STRANGER

Sur la demande de l'Italie, la France et l'Allemagne ont consenti à diminuer les droits d'importation sur les tapis turcs. On annonce que lord Milner, haut commissaire anglais dans l'Afrique du Sud, a officiellement donné sa mission et va repasser en Angleterre.

LES BIJOUX DE LA PRINCESSE

La galeté n'était pas possible. Poulette elle-même n'avait plus dans les yeux ce sourire charmant qui est la gloire des visages sur qui n'a jamais passé l'ombre des nuits soucieuses de la vie.

LE TÉMOIN DU CRIME

Les poètes ont bien raison quand ils disent que la jeunesse est une grande charmeuse. Grande trompeuse aussi, qui pare de couleurs idéales et de visions riantes les côtés sombres de la vie.

LES DÉPENSES POUR LA MARINE

En l'espace de neuf ans, de 1895 à 1904, les dépenses pour la marine de guerre ont augmenté en Italie de 22 millions, en France de 42, en Russie de 150, en Allemagne de 168, aux Etats-Unis de 273 et en Angleterre de 459.

Gazette

LA GLOIRE DU PETIT PÈRE

Un de ces jours derniers, on faisait queue dans l'antichambre du ministre de l'Intérieur. Arrive un préfet. Un monsieur le guette et lie conversation avec lui : — Vous avez vu le président ? — M. Rouvier ? — Non !... — M. Loubet ? — Mais non !... — Qui ? — M. Combes. Le préfet avoue qu'il n'y a point songé.

LE NOM DE VADECARO EST-IL UNE INJURE ?

Une décision du juge de paix de Nancy range le nom du secrétaire général du Grand-Orient parmi les termes injurieux. En effet, un locataire ayant écrit à son propriétaire qu'il était « un Vade Caro » s'est vu condamner à 1 franc d'amende et à 5 francs de dommages-intérêts.

BEAU DÉVOUEMENT

Le curé de Neuville (Nord) avait payé son tribut à l'influenza. Sa convalescence réclamait des ménagements, quand on vint lui demander de venir confesser une moribonde.

CONTRE LE BAISE-MAIN

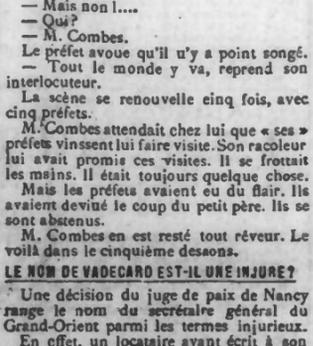
La galanterie n'a jamais passé pour une qualité allemande. Voici que les docteurs d'outre-Rhin s'élèvent contre la mode du baise-main. Cet usage charmant offrirait, paraît-il, de terribles dangers.

PROMENADES AU BOIS

N'est-ce pas, d'ailleurs, au cours d'une de ces promenades bipèques que le général Renard M. Judat, alors rédacteur politique au Petit Journal, qui chevauchait dans l'allée des Poteries avec M. le lieutenant-colonel Roussel ?

UN CHANGEMENT ?

Y aurait-il vraiment quelque chose de changé ? Lors de la discussion de son budget, M. Rouvier, ministre des Finances, a vertement rebroussé les socialistes, obligés de retirer piteusement leurs amendements...



M. EMILE FAQUET de l'Académie française

LE PLAIDOYER DE M. COMBES

M. Combes présente dans une revue anglaise la justification de sa politique religieuse. Il était très vexé de voir que les Anglais ne manifestaient aucun enthousiasme pour cette politique.

EXPLOITS PRÉFECTORAUX

L'entredit consacré par nous sous ce titre, il y a deux jours, au préfet de la Loire, M. Mesle, nous vaut cette lettre d'un lecteur de la Dordogne qui rappelle des détails intéressants.

LES DÉPENSES POUR LA MARINE

En l'espace de neuf ans, de 1895 à 1904, les dépenses pour la marine de guerre ont augmenté en Italie de 22 millions, en France de 42, en Russie de 150, en Allemagne de 168, aux Etats-Unis de 273 et en Angleterre de 459.

UN CHANGEMENT ?

Y aurait-il vraiment quelque chose de changé ? Lors de la discussion de son budget, M. Rouvier, ministre des Finances, a vertement rebroussé les socialistes, obligés de retirer piteusement leurs amendements...



M. EMILE FAQUET de l'Académie française

LE PLAIDOYER DE M. COMBES

M. Combes présente dans une revue anglaise la justification de sa politique religieuse. Il était très vexé de voir que les Anglais ne manifestaient aucun enthousiasme pour cette politique.

EXPLOITS PRÉFECTORAUX

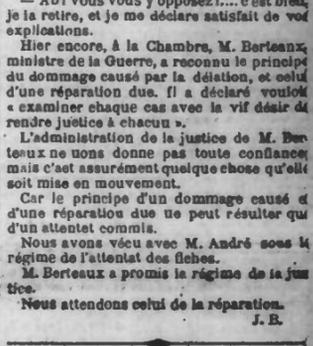
L'entredit consacré par nous sous ce titre, il y a deux jours, au préfet de la Loire, M. Mesle, nous vaut cette lettre d'un lecteur de la Dordogne qui rappelle des détails intéressants.

PROMENADES AU BOIS

N'est-ce pas, d'ailleurs, au cours d'une de ces promenades bipèques que le général Renard M. Judat, alors rédacteur politique au Petit Journal, qui chevauchait dans l'allée des Poteries avec M. le lieutenant-colonel Roussel ?

UN CHANGEMENT ?

Y aurait-il vraiment quelque chose de changé ? Lors de la discussion de son budget, M. Rouvier, ministre des Finances, a vertement rebroussé les socialistes, obligés de retirer piteusement leurs amendements...



M. EMILE FAQUET de l'Académie française

LE PLAIDOYER DE M. COMBES

M. Combes présente dans une revue anglaise la justification de sa politique religieuse. Il était très vexé de voir que les Anglais ne manifestaient aucun enthousiasme pour cette politique.

EXPLOITS PRÉFECTORAUX

L'entredit consacré par nous sous ce titre, il y a deux jours, au préfet de la Loire, M. Mesle, nous vaut cette lettre d'un lecteur de la Dordogne qui rappelle des détails intéressants.

PROMENADES AU BOIS

N'est-ce pas, d'ailleurs, au cours d'une de ces promenades bipèques que le général Renard M. Judat, alors rédacteur politique au Petit Journal, qui chevauchait dans l'allée des Poteries avec M. le lieutenant-colonel Roussel ?

FEUILLETON DU 2 MARS 1905 — 9 — LES BIJOUX DE LA PRINCESSE

— Au revoir, dit-elle, à bientôt ! — Les yeux se rencontrèrent dans un de ces regards où l'est une destinée tout entière. Ce fut comme un serment d'amour, silencieux, éternel...

C'était une obsession ; il la retrouvait partout : dans son cabinet de travail, au Palais, quand il pleidait un procès, sur son chemin, quand, préoccupé de l'issue d'une affaire, il passait, l'aura pressée, pour se remettre à l'étude souvent pénible d'un dossier compliqué.

besogne à laquelle il ne pouvait rester indifférent. Ses doutes, il n'aurait qu'à marcher à la suite du pauvre chercheur et à suivre ses conseils ; mais il faudrait payer de sa personne, s'engager dans les dédales infinies d'une enquête qui tenait beaucoup plus du roman que de la vie ordinaire.

— Et que pense-t-on de cette disparition dans le village ? — Dame ! on trouve que c'est bizarre surtout après son affaire de l'autre nuit. — Alors, il aurait eu si grand peur de fantômes qu'il serait parti pour éviter leur poursuite ?

— Et que pense-t-on de cette disparition dans le village ? — Dame ! on trouve que c'est bizarre surtout après son affaire de l'autre nuit. — Alors, il aurait eu si grand peur de fantômes qu'il serait parti pour éviter leur poursuite ?